



Les abolitions de l'esclavage

Rapport du capitaine du *Cyclope*, de Nantes, en provenance de Martinique, juin 1848.

« Port de Marseille

Marine

Année 1848 – mois de juin

Rapport du capitaine du navire le Cyclope du port de 249 tonneaux, armateur M. A. Garnier, parti de Nantes le 2 octobre 1847, arrivé à Saint-Pierre Martinique le 8 novembre, reparti le 29 avril 1848 et de retour à Marseille le 19 juin.

Capitaine J. Armange

Je suis parti de Saint-Pierre Martinique le 29 avril 1848. Le paquet anglais venait d'arriver. Les nouvelles qu'il apportait étaient attendues avec impatience. La populace était sur la plage attendant avec anxiété l'arrivée du citoyen Perignon (sic) et leur liberté mais ils ont été défavorablement surpris en ne voyant paraître ni l'un ni l'autre. Malgré leur désappointement, il n'y avait point de trouble à mon départ et tour porte à croire que si on parvient à réprimer la mauvaise volonté de quelques hommes de couleur mal intentionnés et qui conseillent mal les noirs, on arrivera à un état de tranquillité que l'on peut espérer dans un tel état où sont les choses ; a mon départ, plusieurs habitants avaient fait des offres d'arrangement à leurs esclaves, quelques habitations avaient répondu d'une manière favorable mais le petit nombre, le désespoir des créoles était extrême, car ils voyaient l'affranchissement des nègres comme l'anéantition (sic) de la colonies surtout si l'indemnité est refusée.

Une grande quantité de navires étaient en charge pour Marseille et chargeaient pour compte de l'armement. Il arrivait beaucoup de sucre, mais il y avait peu de ventes, maque d'argent. Les ventes de sucre se faisaient de 16 à 18 f. argent comptant. Dans ma traversée il ne m'est arrivé rien méritant d'être signalé.

Le capitaine du Cyclope, J. Armange »